

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

INFORMATIONS OUVRIÈRES

TRIBUNE LIBRE DE LA LUTTE DES CLASSES

HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INDÉPENDANT POI

n° 693
semaine du
du 17 au 23 février
2022

Site : infos-ouvrieres.fr / mail : informations-ouvrieres@fr.oleane.com



Le bilan de Macron Rien qu'en 2021, 137 milliards de profits pour le Cac 40

Page 2

137 milliards d'euros. C'est le montant inégalé des profits enregistrés l'an dernier par les quarante plus grandes entreprises cotées à la Bourse de Paris, regroupées sous le fameux indice Cac 40. Et l'on ne parle que de 40 entreprises...

C'est l'équivalent de 2,4 fois le budget de l'Education nationale! (...)

Ils peuvent dire merci à Macron : pendant que son gouvernement fermait des lits d'hôpitaux par milliers en pleine pandémie, pendant qu'il bloquait le salaire des fonctionnaires, diminuait les allocations des chômeurs, alors qu'il s'apprête à fermer des centaines de classes d'écoles

dans tout le pays, le capital financier a vu se déverser dans ses caisses des dizaines de milliards de fonds publics. (...)

Ça n'a pas été le cas que pendant le Covid. Durant ces cinq dernières années, les plus grands milliardaires français ont multiplié leurs fortunes par trois. Le CICE (crédit d'impôts pour la compétitivité et l'emploi, inventé sous le gouvernement Hollande), représentait 21 milliards d'euros en 2019. Il a été pérennisé par Macron sous la forme d'allègement de cotisations patronales. L'ISF sur les capitaux a été supprimé. Et sur tout le quinquennat de Macron, l'impôt sur les sociétés a chuté, passant de 33,3 % en 2017 à 25 % en 2022.

Page 3

Nantes : au départ du convoi de la liberté « Il faut que ça s'arrête ! Point barre »

Vendredi 11 février aumatin, des dizaines de véhicules se sont rassemblés dans le convoi de la liberté au départ de Nantes.

Une bonne centaine de personnes s'étaient aussi déplacées pour les soutenir, certaines apportant de la nourriture.

« ON CRÈVE TOUJOURS LA DALLE »

Une mère de famille : « Ce serait bien qu'on arrête de nous prendre pour des cons et des esclaves. Payer, payer, payer, mais finalement on crève toujours la dalle. L'essence est à 1,72. Personne n'est dans la rue, alors que le carburant est hyper-cher. Il faut arrêter les conneries. C'est toujours les mêmes qui s'engraissent, c'est toujours les mêmes qui crèvent. Il faut que ça s'arrête. Point barre. Entre les vaccins et tout ce qu'ils nous pompent, à un moment donné, il faut vraiment arrêter de nous prendre pour de la merde. »

Evolution des profits du CAC 40 (en milliards d'€)



8 000 participants au meeting de l'Union populaire à Montpellier

« Le capitalisme français est une classe d'assistés »

Extraits du discours de **Jean-Luc Mélenchon** lors du meeting de Montpellier, le 13 février.

Nous sommes face à une crise de la civilisation humaine, dans un régime politique qui a produit ce désordre, dans un régime économique qui a produit ce chaos. Ce système se nourrit des désastres qu'il provoque. La fortune des dix hommes les plus riches du monde a doublé pendant la pandémie. La fortune des milliardaires a plus augmenté pendant la pandémie que pendant les dix années précédentes, si l'on en croit le rapport d'Oxfam. Les milliardaires français, qui sont 109 aujourd'hui, ont accumulé 236 milliards d'euros. Pour vous qui ne savez pas à quoi ressemble un milliard, ça ressemble à un million de personnes qui gagne 2 000 euros par mois et qui sont payés à ce prix pendant quatre ans. (...) Depuis dix ans, les cinq plus grandes fortunes du pays ont vu leur capital augmenter de 500 %. Depuis que Macron est là, 170 %.

Quand je l'ai traité de président des riches, je n'étais pas en train d'exagérer ! (...) Notre méthode est le contraire de ce que vous avez subi jusqu'à présent. Notre programme est un programme de transition entre cette société, parce que je sais très bien que je ne peux pas la démonter en un claquement de doigts, pour monter la suivante. Nous allons rompre. Et alors, jeunes gens, vous inventerez la société du futur dont nous aurons jeté les bases (...) La rupture, c'est déjà supprimer le marché là où il n'a rien à faire : les personnes âgées, l'éducation, la santé... Bloquer le mécanisme de l'accumulation en répartissant, voilà la méthode du gouvernement par et pour les besoins, voilà la nouvelle méthode économique qui créera des millions d'emplois dans ce pays et surtout qui pourra créer une autre manière de vivre.

Grève le 18 février à la RATP : « 0,4 % d'augmentation, c'est 0 métro »

ECOLE : la nouvelle provocation de Macron

Un mois après une grève historique dans l'Education nationale (le 13 janvier), Macron ne lâche en rien sur sa détermination à reprendre les exigences du capital financier : ce 15 février, il se livre, par média interposé, à une nouvelle provocation. L'éditorialiste politique de FranceInfo cite un ministre qui indique que le président, au cas où il serait réélu, a l'objectif de « s'attaquer à la structure de l'administration », ciblant en particulier l'Education nationale. Seraient sur la table « la suppression du Capes, le concours qui permet de devenir professeur au collège ou lycée », et aussi « la fin du recrutement à vie dans l'Education ».

Bref, une destruction, une privatisation de toute l'école publique qui serait confiée – tout un symbole – à l'actuel ministre de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, promis à la tête d'un super-ministère coiffant écoles, collèges, lycées, universités, la recherche et la culture...

Et sans attendre, Macron programme, pour la prochaine rentrée, des centaines de fermetures de classe dans tout le pays, suscitant déjà par endroits colère et révolte des parents et des personnels.

■ Parents et enseignants de Saint-Denis défilent contre les manques de moyens...

GUADELOUPE

« On n'a pas fait de faute... »

On est là pour le droit, on ne lâchera pas ! »

(une infirmière suspendue sans salaire par le gouvernement colonial français)

PALESTINE

Démocratie laïque et avenir de la Palestine

Par **Haidar Eid**, publié par le site internet Mondoweiss, le 28 janvier 2022

Je m'abonne à **INFORMATIONS OUVRIÈRES**

- 12 numéros : 20 euros 6 mois (25 numéros) : 35 euros
 1 an (51 numéros) : 70 euros 1 an, pli clos : 125 euros
 10 NUMÉROS : 10 EUROS POUR TOUT PREMIER ABONNEMENT

Nom : Prénom :

N° : Nom de la voie :

Code postal : Ville :

Bulletin à renvoyer à : *Informations ouvrières*, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, CS 30016, 75479 Paris Cedex 10.
 Chèque à l'ordre d'*Informations ouvrières*.